

ABRESCHVILLER

La Valette éditeur publie le premier roman d'un Parisien

Il est un peu Peter Pan dans un monde imaginaire, ou Alice au pays de merveilles de l'autre côté du miroir. L'écrivain poète Hugues Simard, bibliothécaire en région parisienne et journaliste pigiste, signe son premier roman *Le Grand Chimérique* aux éditions La Valette à Abreschviller.

Hugues Simard est bibliothécaire à Viroflay, près de Versailles, et pigiste pour la rubrique culturelle du Journal des Grandes Écoles. Après la publication de deux recueils de nouvelles (poèmes en prose), le quinquagénaire signe son premier roman *Le Grand Chimérique*, publié aux éditions La Valette à Abreschviller.

L'histoire se déroule dans un Paris rongé par un mal inconnu, puis à Londres où se cache un dragon. Fulgence cherche son amour Jane, aux côtés de ses amis Lord de Brumes et Scipion. Les émeutes de la faim et du manque d'eau réprimées dans le sang par les milices, les voyages amoureux et alchimiques, les magies réparatrices du jazz entraînent le

lecteur dans un autre monde.

Comment définir votre roman ? C'est de la fantasy ?

Hugues SIMARD : « Au sens étymologique du terme, peut-être. J'en parlerai comme d'un roman poétique mettant en avant un autre monde qui fait partie du réel. C'est le roman de l'invisible, avec la même dialectique que chez Platon. On est dans l'obscurité mais il y a une lumière à chercher derrière l'apparence. »

Il est qualifié de roman Art Nouveau, pourquoi ?

« Il y a l'idée d'écrire pour apporter une véritable nouveauté. Il y a le motif en littérature qui pose l'ambiance de l'Art Nouveau. C'est l'équivalent littéraire de Lalique, en version bijou, qui prend sa source dans le réel et une autre dimension. »

Comment sont nés les personnages et la trame de cette histoire fantastique ?

« Les personnages sont nés de mes inspirations dans le réel. Par exemple, Fulgence peut être un piéton de Paris au sens



Hugues Simard : « J'ai toujours eu la pulsion de l'écriture et de l'imaginaire. » Photo DR/Tima MAR

surréaliste. Je n'ai pas de trame préétablie. Je garde une ouverture permanente. Les personnages finissent par prendre une vie eux-mêmes, imposent leurs choix. »

Pourquoi avoir confié la préface à l'écrivain Hubert Haddad ?

« C'est un parrain pour moi. Dès que je l'ai rencontré, j'ai senti que j'avais quelque chose à faire avec lui. Son écriture est magnifique, poétique. Il a

une imagination ininterrompue et publie beaucoup. Il est venu en réaction à la dérive du nouveau roman. Il redonne ses droits à l'imaginaire pour retrouver l'enfance. »

Il dit que vous êtes « un poète en quête d'accomplissement onirique ». Ça vous correspond ?

« Oui. Mais dans l'accomplissement onirique, ce n'est pas la quête du rêve pour le rêve. C'est l'autre face du réel

qui donne son sens au réel. »

Votre style mêle la richesse de la langue et des images poétiques. Votre éditeur dit que vous êtes dans la lignée de Breton, Rimbaud, De Nerval. Qu'en pensez-vous ?

« Ce n'est pas à moi de le dire et ce serait prétentieux. Les poètes comme Gracq et Har-dellet m'inspirent beaucoup. »

La musique donne de la force aux âmes dans votre livre, elle est très présente. Quelle place tient-elle dans votre vie ?

« Les poètes sont des musiciens ratés. J'adore la musique, cet art immatériel par excellence qui rejoint la poésie. Elle vous met en connexion avec une dimension qui vous dépasse, c'est thérapeutique. »

Les librairies sont désormais des commerces essentiels. C'est un combat gagné ?

« Oui. La littérature est la nourriture de l'âme, autant que les salles de concert et de théâtre. Toute forme d'art est essentielle. »

Propos recueillis par
Manuela MARSAC



EN IMAGE

RÉDING



Tous en pyjama au centre aéré !

Un centre de loisirs de Réding a été organisé pour 28 enfants de la commune et des environs. Le programme varié, composé notamment de jeux en extérieur, de spectacles interactifs, d'ateliers de créations diverses et d'une boom de carnaval, s'est clôturé en beauté par une journée spéciale Tous en pyjama. Une première pour le centre aéré, et les bambins ont apprécié l'originalité !

RAUWILLER

Une fresque toute neuve décore le périscolaire

Une semaine de centre aéré a été organisée par le périscolaire les P'tits Crayons de Rauwiller qui accueillait 24 enfants. Les animatrices ont effectué de nombreux bricolages sur le thème de la banquise, et ont pris le goûter comme des esquimaux : les chamallows n'ont pas fait long feu sur le barbecue.

Un petit relooking de la maison de

l'enfance a été effectué pour redonner vie aux murs blancs habillant le périscolaire. Il a fallu quelques coups de crayons, de pinceaux et beaucoup d'heures de patience à Valérie Schickner, bénévole, pour effectuer une jolie fresque à l'effigie des personnages Disney. Ce don était une manière d'offrir une partie de sa passion pour le dessin.



La nouvelle fresque fait la joie des enfants. Photo RL